

Ethnographie de la fin du monde

« 2012 » chez les acteurs de nouvelles spiritualités
en Suisse romande

Manéli Farahmand

Chaire « Emergences religieuses et Nouvelles spiritualités »
à l'Institut de Sciences Sociales des Religions Contemporaines (ISSRC)

ISSRC Working paper 12.11.2013 ● ISSN 2297-203X

Institut des Sciences Sociales des Religions Contemporaines (ISSRC)
Université de Lausanne - FTSR
Anthropole 5029, Dorigny
CH- 1015 Lausanne
tél. +4121 692 27 02
www.unil.ch/issrc
issrc@unil.ch

Comité de rédaction des working papers de l'ISSRC

Directrice de la publication :
Monika Salzbrunn

Comité scientifique :
Monika Salzbrunn (Professeure ordinaire et directrice de l'ISSRC)
Irene Becci (Professeure assistante à l'ISSRC)
Mallory Schneuwly-Purdie (chercheuse FNS Senior à l'ISSRC)
Christine Rodier (Maître assistante à l'ISSRC)
Eva Marzi (Assistante diplômée à l'ISSRC)

© Manéli Farahmand
Lausanne, 11.11.13

Ethnographie de la fin du monde

« 2012 » chez les acteurs de nouvelles spiritualités en Suisse romande

Auteure : *Manéli Farahmand*

Présentation

Manéli Farahmand est titulaire d'un Master interfacultaire en sciences des religions, décerné par les Facultés des sciences sociales et politiques et de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne, avec l'orientation Traditions transversales et Marginalisées. Pour mener à bien sa recherche de Master, elle a procédé à une immersion d'une année sur un terrain complexe au Chiapas (Mexique). Sa recherche portait sur les articulations stratégiques du religieux et du politique dans le cadre d'une ONG œcuménique proche des nouvelles théologies libératrices centre-américaines. Après son Master, elle a travaillé dans la solidarité internationale, particulièrement dans le domaine des droits humains en Amérique Latine, où elle a été formée à la gestion de projet.

Dans le cadre de sa thèse, dirigée par la Professeure Irene Becci, elle travaille sur la "spiritualité maya" dans l'Etat de Quetzaltenango (Guatemala), où elle mène des recherches empiriques avec des méthodes ethnographiques qualitatives (observations participantes, entretiens compréhensifs, etc.) et des approches interdisciplinaires à la croisée de l'anthropologie, de la sociologie et de l'histoire des religions. Elle s'intéresse particulièrement aux mouvements de revitalisation de cette "spiritualité" au Guatemala dans une action de revendication politique et de militantisme pour les droits humains. Pour cela, elle étudie les trajectoires d'intégration de ces organisations socio-politiques en réseaux et leurs logiques de récupération et d'application de cette "spiritualité" dans les luttes séculières. Elle étudie aussi les dynamiques d'articulations entre "thérapies alternatives", "spiritualité maya", genre et politique dans les discours et actions de ces acteurs et actrices, leurs fonctions, et effets dans leurs vies quotidiennes.

Manéli Farahmand
Maneli.farahmand@unil.ch
Doctorante et assistante diplômée
Quartier UNIL-Dorigny
Bâtiment Anthropole – 5029
CH- 1015 Lausanne
Tel. +4121 692 27 26

Résumé

[Cet article est consacré à l'étude des rapports pragmatiques et idéels qu'entretiennent des acteurs des cercles de nouvelles spiritualités en Suisse romande à la date du 21 décembre 2012. L'objectif de cette présentation d'une étude de cas, approchée empiriquement selon les méthodes de l'anthropologie, est d'exposer plusieurs pistes de réflexions sur la production d'un discours néo-millénariste s'inspirant à la fois du New Age et des théories mayanistes. Un autre objectif est d'explorer à la fois le caractère « nouveau » et « hétéroclite » des modes d'agencement des références mythiques et les différents registres discursifs situés à la croisée du spirituel, du thérapeutique et de la science.]

Abstract

[This article is dedicated to the study of the pragmatic and intellectual relationship of actors of the world of new spiritualities in the French-speaking part of Switzerland to the date of December 21st, 2012. This presentation of a new spiritual meeting empirically observed according to participative anthropology methods aims to expose several reflections on the birth of a neo-millennarist discourse inspired at the same time by New Age and Mayanist theories on the "2012 phenomenon". Another focus is the investigation of the "new and heterogeneous" character of internal organizations patterns of this contemporary mythical system references and the use of various discursive registers, from the spiritual to the therapeutics including science vocabulary.]

Introduction

Nous avons tous entendu parler d'une « fin du monde » prévue à la fin de l'année 2012 et du scénario catastrophe de cataclysmes écologiques successifs ; d'une chute annoncée du système monétaire mondial ; de guerres civiles consécutives liées à une surpopulation, à un épuisement des ressources naturelles et à une crise alimentaire ; de l'inversement du « champ magnétique terrestre », qui serait lié à un « alignement des planètes » de notre galaxie.

La date exacte de cette « fin du monde » a même été précisée et elle serait proche¹. Le 21 décembre 2012, la configuration cosmologique actuelle devrait définitivement céder

¹ Ce texte a été rédigé avant le 21.12.12.

la place à l'avènement d'une « Nouvelle Terre ». Le processus de transformation serait en cours depuis déjà plusieurs décennies : il aurait été programmé dès 1987 et depuis lors, il aurait été accompagné par une accélération exponentielle de changements à une échelle individuelle et collective. L'accélération aurait atteint un stade tel qu'elle dépasserait la capacité d'assimilation du corps. Résister à ces changements serait synonyme de « souffrance », car ils auraient été décidés sur un autre « plan », par consensus démocratique entre « âmes »².

Sur internet, « 2012 » est principalement abordé sous l'angle de l'apocalypse, et ces représentations apocalyptiques se réfèrent au « calendrier maya ». Or, il en va tout autrement pour les acteurs de rassemblements « post-New-Age »³ et « spirituels »⁴ en Suisse romande, dont les représentations et les pratiques constituent les thèmes principaux de ce texte ethnographique.

Méthodes et objet d'étude

Ce texte est consacré à la présentation du rapport actuel qu'entretiennent des acteurs de milieux spirituels de Suisse romande à la date du 21.12.12. L'objectif de ce premier article est d'exposer mes observations de terrains sous la forme d'une étude ethnographique et d'offrir quelques pistes de réflexion sur la production de discours contemporains au sujet du « phénomène 2012 ».

Pour ce qui concerne les méthodes de l'enquête, une approche qualitative a été privilégiée, afin de comprendre la signification que ces acteurs donnent au 21.12.12. Cette enquête se base sur des échanges informels, des données discursives et de l'observation participante lors d'un rassemblement qui a lieu à Lausanne en septembre 2012 et qui était spécialement articulé en fonction du « phénomène 2012 ».

² Cette partie de l'introduction rend compte des discours d'acteurs des milieux de « nouvelles spiritualités » en Suisse romande. L'expression « nouvelles spiritualités » est définie plus loin dans ce texte.

³ Expression de la sociologue Valérie Rocchi (2003 : 187) qui veut signifier « les évolutions du phénomène New Age » et qui lui permet de distinguer « le mouvement du Nouvel-Age » des « réseaux actuels ». Elle entend par « Nouvel-Age » le large mouvement, né en Californie entre les années 70-80, sous la forme d'un réseau dont la vocation, les thèmes, les buts, les structures et l'histoire sont largement définis dans l'ouvrage de Marilyn Ferguson (1980). La particularité du « Nouvel-Age » ou *New Age* est l'« attente d'une nouvelle ère sociale appelée Ere du Verseau en référence à l'astrologie », Rocchi (2003 : 187).

⁴ La notion « spirituelle » est à entendre ici dans le sens employé par la sociologue Françoise Champion (2004). Cet adjectif suppose, selon elle, tout ce qui a trait au « religieux », sans pour autant que les participants en délèguent la représentativité aux grandes institutions religieuses. Les rassemblements « spirituels » dont il est question ici sont aussi caractérisés par un refus de l'institution comme modalité d'expression et d'expérience de leurs représentations.

Le positionnement adopté a été celui d'une observatrice qui participe intégralement à l'atelier (De Sardan, 2008 :48), avec un degré d'immersion presque total, la prise de notes instantanées permettant toutefois de maintenir une distanciation intellectuelle et émotionnelle. Cette position délicate a présenté l'avantage de ne pas affecter le déroulement de la session et les divers modes de participation des personnes présentes, puisque mon statut ne leur avait pas été communiqué. Seul le coordinateur et organisateur de l'atelier savait que ma démarche s'inscrivait dans le cadre d'une recherche académique.

Cette rencontre, intitulée « activation de l'ADN par le chant », réunissait des acteurs sensibles aux thèmes du New Age. Il est en effet très vite apparu que certains des thèmes clés diffusés dans les cercles New Age californiens des années 70-80 étaient centraux dans les discours tenus lors de cette réunion, et qu'ils étaient associés à la date du 21.12.12. A ce sujet, on peut mentionner l'émergence d'un « nouveau paradigme collectif » visant une transformation profonde de la société par le changement individuel (Ferguson, 1980 : 23) ; la réhabilitation d'un « pouvoir féminin » ; la quête d'un « bien-être intérieur » ou encore une conception holiste de l'être humain.

Donnons d'abord quelques informations pratiques sur la situation observée. L'aspect organisationnel et le profil des participants font que cette manifestation n'a pas un caractère périphérique et s'intègre dans le modèle d'organisation social et économique des sociétés urbaines. Le lieu de la rencontre était en effet au cœur de la vie urbaine. Quant aux participants, qui semblent aussi être des producteurs-diffuseurs des discours sur 2012, du fait de leur position clé dans le champ de la spiritualité (tous ou presque sont thérapeutes et actifs dans les réseaux de spiritualité alternative en Suisse), ils ne sont apparus en aucun cas isolés, ni marginaux mais, bien au contraire, parfaitement socialisés et en phase avec les moyens technologiques modernes. De surcroît, ils sont issus d'une catégorie socio-professionnelle relativement élevée (la plupart sont indépendants et possèdent leurs cabinets). L'atelier était coûteux mais comptait pourtant un nombre relativement important de participants (25). Les frais d'inscriptions, la diffusion de flyers et la vente d'accessoires coûteux sur place indiquent qu'il était organisé aussi selon un plan commercial et marketing.

L'objectif de cet article n'est pas de proposer une analyse historique affinée du rapport entretenu par les participants à cette rencontre avec le « phénomène 2012 », puisque la situation enquêtée ne rend pas compte, à elle seule, de la diversité des discours et

pratiques autour du 21.12.12 observables en Suisse. Mais ce cas représente néanmoins un exemple concret et contemporain ; il témoigne d'une vision singulière de cette date, ainsi que de l'émergence, à une échelle plus large, d'un nouveau genre de discours millénariste, de type extra-judéo-chrétien.

Structure

Cet article est organisé en trois parties. La première est consacrée à la délimitation conceptuelle du champ d'investigation. Dans ce point, je me réfère à deux auteurs ayant réfléchi sur le cadre conceptuel pour l'approche des productions mythico-rituelles⁵ contemporaines et marginales par rapport aux grandes traditions religieuses. La deuxième partie a pour but de retracer, à travers une approche historico-descriptive, le parcours de diffusion des relectures des calendriers mayas, afin de saisir les différentes sources d'inspirations idéelles des acteurs rencontrés lors de cette recherche de terrain. Quant à la troisième partie, elle est consacrée à la présentation des données observationnelles et discursives du terrain, récoltées lors de l'atelier d'« activation de l'ADN par le chant », et à la centralité du thème « 2012 » dans les propos de l'animatrice. Cette troisième partie est entrecoupée d'éléments analytiques et de pistes de réflexions aboutissant, dans ses deux dernières sections, sur une réflexion plus globale autour des tensions liées à la pratique observée et à l'apparition d'un néo-millénarisme contemporain chez certains acteurs de spiritualités alternatives en Suisse romande.

Délimitation conceptuelle du champ d'investigation

De façon plus générale, la date du 21.12.12 semble être envisagée à travers deux visions antagonistes, que je qualifierais de pessimiste et d'optimiste, d'apocalyptique et de millénariste. Les acteurs de la première orientation interprètent cette date comme une fin du monde en soi, caractérisée par un anéantissement général de l'Humanité. La période la précédant fait l'objet d'une ultra-dramatisation sur un fond d'évènements cataclysmiques. Les optimistes, quant à eux, envisagent un dépassement de ces épreuves censées préparer les êtres et la Terre à un passage vers une « Cinquième dimension ». Les partisans de cette perspective, proches de théories « néo-

⁵ Dans le cadre de cet article, l'expression « mythico-rituel » tient lieu d'outil conceptuel pour définir des pratiques et des discours.

mayanistes », envisagent la période précédant l'avènement de cette « Nouvelle Humanité » comme un moment de modification du « paysage énergétique terrestre »⁶. Ils opèrent une transmutation positive desdits événements catastrophiques : les « crises » successives sont autant d'occasions d'« évolution » individuelle menant à un « saut quantique ». Il s'agit de la tendance adoptée par les personnes rencontrées dans le cadre de cette recherche et que nous allons explorer à travers cet article, qui propose donc un éclairage introductif sur l'orientation optimiste. L'intérêt d'un tel compte-rendu consiste dans la contemporanéité de la situation observée : cette approche permet de décrire des stratégies d'adaptation mises en œuvre dans ce cercle néo-millénariste.

L'historien des religions Jean-François Mayer, dans l'un de ses ouvrages majeur sur la « religiosité parallèle » en Suisse (1993) observe que la mutation du paysage religieux, telle qu'elle s'est effectuée durant le dernier quart du 20^e siècle, a été caractérisée par l'émergence de « nouvelles voies spirituelles », à références extra-chrétiennes (Mayer, 1993 : 11). Ces spiritualités sont, d'après lui, liées à un contexte plus large de « religiosité parallèle » ou *alternative Religiosität*, qui est favorisé par la société urbaine et sécularisée. Il entend par « religiosité parallèle » tout mouvement qui propose une alternative à la religion établie, en l'occurrence au christianisme. Les « nouvelles voies spirituelles » issues de ce contexte séculier ne se distinguent pas seulement par leurs références extra-chrétiennes et leur caractère non-conventionnel, mais surtout par leur « nouveauté » historique. Ces mouvements se sont en effet développés seulement à partir de la fin du XIXe, voire au début du XXe. De plus, les acteurs de ces groupes déclarent ne pas être « religieux », tout en intégrant une « dimension parareligieuse » (Mayer, 1993 : 20). Ces nouvelles voies spirituelles ou « expériences spirituelles contemporaines » (Mayer, 1993 : 23) nous encouragent, nous dit-il, à repenser nos grilles d'analyse en sciences humaines et sociales - comme, par exemple, le concept de « religion », qui s'avère limité pour l'étude de phénomènes mythico-rituels en marge ou alternatifs au christianisme⁷.

A l'instar de J-F. Mayer, il me paraît difficile de définir les situations observées avec les outils conceptuels traditionnels, puisqu'il n'existe ni structuration, ni répétition identique,

⁶ Expression employée par l'animatrice de l'atelier d'« activation de l'ADN par le chant », septembre 2012.

⁷ Au sujet de la notion de « spiritualité » et globalement du « tournant spirituel » caractérisé par une rupture avec les traditionnalismes, les institutions et ses structures hiérarchiques et tourné davantage vers l'individu, le « développement personnel » et la « célébration du soi », voir aussi : (Woodhead ; Heelas 2005)

ni continuité historique à ces rassemblements. Ils ne s'inscrivent pas dans une tradition religieuse précise et délimitée en termes de système de représentations, de structures, et de pratiques rituelles. Ils sont momentanés, contextuels, à composantes mythiques hétéroclites et s'attribuent une fonction unique et conjoncturelle : celle de préparer à la fois le « corps » et l'« âme » de la Terre et de l'Humain à l'« intégration » d'une « nouvelle énergie » à partir du 21.12.12. Ces regroupements n'ont pas de frontières claires et leurs participants ne se réunissent pas de manière hebdomadaire dans le cadre d'un cours. Ils circulent dans des réseaux transnationaux d'acteurs qui proposent différents enseignements thérapeutiques (soins de maux à différents niveaux) et spirituels (pratiques de guérisons trouvant leurs fondements dans des récits mythiques et divers systèmes symboliques). Ces réseaux s'apparentent à ce que la sociologue Françoise Champion (1995) appelle la « nébuleuse mystique ésotérique ». Dans le cadre d'une telle « nébuleuse », les pratiques et les enseignements théoriques reposent sur une approche holistique de la personne : cette approche part du postulat d'une continuité entre le corps, les émotions, un « mental », une « âme », et se pratique à travers des méthodes de développement personnel, de transformation de soi, de guérison et de travail psychocorporel (interaction corps-psyché favorisés par différentes « techniques »⁸). Les participants cherchent à vivre des expériences variées parmi une pluralité de « voies spirituelles », pour reprendre l'expression de Jean-François Mayer (1993), et celles-ci sont toutes considérées comme légitimes, ainsi que le fait remarquer Françoise Champion (1995).

Il a été possible d'observer qu'en Suisse les acteurs de cette « nébuleuse » se pensent en constante interaction avec leur « biotope culturel »⁹. Ils se le représentent comme un champ de « vibrations », elles-mêmes définies comme des fines particules immatérielles ou des « ondes positives ou négatives » censées provoquer un effet de bien-être ou de mal-être sur la personne et sur son environnement ambiant. Ce champ de « vibrations » est aussi appelé « énergie ». J-F. Mayer nous explique aussi que les

⁵ Par « technique », il faut comprendre ici un ensemble de savoir-faire opératoires dans les domaines mythico-rituels. Cet ensemble de savoir-faire constitue une *praxis* destinée à répondre de manière pragmatique à des exigences individuelles ou socio-culturelles. A ce sujet, voir : Mancini (2006).

⁹ Cette métaphore biologique a été introduite par le philosophe canadien Ian Hacking dans son ouvrage *Les Fous voyageurs*, (2002). Elle désigne le milieu où se produisent des interactions humaines qui permettent l'apparition de phénomènes nouveaux. Elle est utilisée ici dans l'acception du philosophe Bertrand Méheust, c'est-à-dire dans l'idée d'une interaction entre différentes sphères de la réalité : psychisme, représentations culturelles et sociales et réalités organiques, mise en relation notamment lors des trances magnétiques à partir de 1784 en France ou des possessions par les esprits dans les milieux spirites un siècle plus tard.

termes « énergie » et « vibratoire » sont fréquemment utilisés par les acteurs de ces nouvelles voies spirituelles (Mayer, 1993 : 33)¹⁰. J'ajouterai ici que le thème de l'« énergie » apparaît dans le cadre de cette recherche comme intrinsèquement lié aux processus de constructions identitaires : le nombre d'« énergies positives », d'« énergies négatives » ou la notion de « taux vibratoire » sont utilisés pour définir en substance les individus, les objets, les lieux et même les liens.

Un système de correspondance complexe entre différentes sphères et notions est également observable dans ces discours. Les relations entre microcosme (l'humain) et macrocosme (l'univers), entre visible et invisible, intériorité et extériorité, négatif et positif, entre éléments naturels, couleurs, sons et parties de corps sont au cœur de leurs préoccupations. Il n'est pas question de « croire » en un « Dieu » transcendant, bien que la conception judéo-chrétienne de la divinité soit admise. Il s'agit plutôt d'expérimenter physiquement et de « ressentir intérieurement » l'immanence d'une « force » appelée indifféremment la « Source », l'« Univers », l'« Energie Universelle », l'« Amour Inconditionnel », « Dieu » ou encore « YHVH ». Cette force est décrite comme reposant sur le mariage entre une « énergie féminine », « intuitive » et « lunaire » et une « énergie masculine », « rationnelle » et « solaire » comparativement aux idées diffusées par ces acteurs de « Terre-Mère » et de « Ciel-Père » dits aussi « Gaïa » et « Shiva »¹¹. Mais avant d'approfondir le contexte d'usage de ces notions à travers l'exemple de l'atelier d'« activation de l'ADN par le chant », quelques aspects historico-descriptifs introductifs sur les « calendriers mayas » seront présentés dans le prochain chapitre ; il s'agira également de schématiser le parcours de diffusion de leurs réinterprétations.

Le « calendrier maya » et la date du 21.12.12

Le « calendrier maya », une lecture du temps initiée plus de 2000 ans av. J.-C. par la civilisation du même nom, est devenu un objet d'interprétation en tous genres ces deux dernières décennies. Les relectures contemporaines de ce système de comptage du temps, diffusées massivement sur les réseaux sociaux en ligne (Twitter, Facebook, blogs, Google, YouTube), tendent à créer de la confusion dans les esprits en combinant

¹⁰ Au sujet de ces notions, voir aussi : Fedele (2009).

¹¹ Ces discours ont été observés lors de cette enquête de terrain en Suisse romande.

différents registres discursifs et différentes approches. Les auteurs se disent astrologues, historiens, maîtres spirituels ou spécialistes « du » calendrier maya, mais très peu ont de réels ascendants de la civilisation maya ; la plupart sont européens ou nord-américains. Le principal enjeu de ces interprétations consiste dans la supposition que « ce calendrier » désignerait la date du 21.12.12 comme marqueur de la fin des temps tels que nous les connaissons. Interrogeons-nous donc sur la nature de cet objet.

En réalité, il n'existerait pas « un » calendrier chez ceux qui sont appelés communément les « Mayas »¹², mais plus d'une vingtaine de système de comptage du temps ; ils se distinguent par leurs modalités de décompte des mois, leurs usages et leurs fonctions (Roulet ; Strub, 2012 : 118). Ils auraient été retrouvés sur des codex (manuscrits sur papiers d'écorce) ou sur des stèles de sites archéologiques d'Amérique Centrale, sous forme de gravure¹³. Le calendrier le plus connu est le *Tzolkin*, utilisé pour rythmer les activités rituelles.

Le *Tzolkin*, dit aussi calendrier « sacré » par certains chercheurs indépendants comme Bertrand Lepont (2002), comprend un cycle de 260 jours auquel 20 « énergies » ou « symboles » sont associés, qui sont appelés *Nahuales* en maya k'iche'. Ce calendrier, combiné à un calendrier civil (*Haab*) qui compte 18 mois de 20 jours, détermine un cycle d'environ 52 ans (Roulet ; Strub, 2012 : 118). Voilà pourquoi il est communément admis que la civilisation maya préclassique avait une conception cyclique du temps, non linéaire. Ces deux calendriers s'inscrivent dans un système plus large de comptage du temps, le « Compte long » ou *Cuenta larga* (Roulet ; Strub, 2012). Il est composé de 13 cycles appelés *Baktun*¹⁴ recouvrant 5125 années d'histoire depuis la création de l'« ère du maïs », génération des hommes selon des leaders spirituels mayas k'iche' du Guatemala¹⁵. Bien qu'il semble complexe de calculer avec exactitude la correspondance entre le *Cuenta larga* et notre calendrier grégorien, le 21.12.12 correspondrait à la fin des 13 cycles de ce système (Roulet ; Strub, 2012).

¹² Il faut faire un usage prudent de cette catégorie des « Mayas », qui ne rend pas compte des diversités ethnolinguistiques et culturelles par région : elle a été utilisée pendant l'époque coloniale pour désigner des populations supposément descendantes de la civilisation maya selon des critères géographiques, « raciaux » et linguistiques.

¹³ <http://www.lamontagne.fr/france-monde/actualites/societe/techno/2012/12/12/21-decembre-2012-un-film-de-14-minutes-remet-les-pendules-a-l-heure-1371464.html>, (vidéo du CNRS consultée en décembre 2012).

¹⁴ 1 *Baktun* correspond environ à 394 ans selon Roulet et Strub (2012).

¹⁵ Propos de plusieurs « guides spirituels » rencontrés au Guatemala en Mars 2013.

Dans le documentaire produit récemment par le CNRS¹⁶, il est mentionné que dans les récits mythiques des manuscrits mayas yucatèques datant des premières années de la colonisation, la date de 2012 ne correspond pas au temps de l'apocalypse, mais à la fin d'un cycle et au commencement d'un nouveau. Cette conception cyclique du temps, qui est caractérisée par les principes de mort et de renaissance, semble être à la base de la vision optimiste du 21.12.12 observée chez les acteurs situés au centre de cette recherche.

Robert K. Sitler, chercheur en langues modernes et « passionné de cosmovision maya », soutient que la date du 21.12.12 est inconnue parmi les « Mayas contemporains », voire qu'elle a même fait l'objet d'une mauvaise interprétation (Sitler, 2006 : 25). D'après lui, la date a toutefois trouvé un écho puissant au sein des cercles de « Mayas religieux » contemporains proches des milieux du New Age. Ces « Mayas religieux » contemporains dits aussi « néo-mayas » par Jean-François Mayer (2012) ou « néo-indiens » et « Indiens modernes » par les anthropologues américanistes Antoinette Molinié et Jacques Galinier (2006) qui construisent de plus en plus une culture d'après le miroir que les sociétés occidentales leur tendent (Molinié ; Galinier, 2006 : 8). Selon J.F. Mayer, les discours des néo-mayas ont été diffusés au sein des cercles de spiritualités alternatives occidentaux en manque de « sagesse ancestrale ». Il perçoit derrière ce processus une occasion pour des groupes indiens d'Amérique centrale de « prendre leur place dans des réseaux de religiosité globalisée » ; il s'agirait d'un moyen pour faire entendre leurs messages (Mayer, 2012). Le néo-mayanisme constitue donc une autre source de diffusion des discours sur 2012.

Dans la même vague de relecture de cette date, durant les années 80, des auteurs indépendants nord-américains¹⁷ circulant au sein des réseaux New Age déclarent s'être rendus sur différents sites archéologiques d'Amérique Centrale pour décoder le Compte long. Barbara Hand Clow, par exemple, déclare avoir reçu des informations par des « gardiens des pierres », suite à de profondes « méditations » sur le lieu (Hand Clow,

¹⁶ <http://www.lamontagne.fr/france-monde/actualites/societe/techno/2012/12/12/21-decembre-2012-un-film-de-14-minutes-remet-les-pendules-a-l-heure-1371464.html>, (vidéo du CNRS consultée en décembre 2012).

¹⁷ Il s'agit notamment de : José Argüelles qui a publié *Le Facteur maya* (1987). Il est à l'origine du mouvement de la « convergence harmonique ». John Major Kenkins qui a publié *Cosmogenèse Maya 2012* (1998). Barbara Hand Clow qui a publié *Le code maya* (2007). Et un peu plus tard, Ian Xel Lugold, qui a consacré les dernières années de sa vie à publier et à animer des conférences publiques sur « la fin d'un cycle ». Sa conférence publique la plus connue est diffusée en dix-huit parties sur YouTube : <http://www.youtube.com/watch?v=fPvC7dv-ROo&feature=relmfu>, (consulté en octobre 2012).

2007). L'idée prédominante, dans ces conceptions, est l'accélération progressive de l'« énergie », accompagnée d'un resserrement temporel entre les cycles « du » calendrier maya à partir de 1987, année du début d'une phase de transmutation profonde de l'Humanité et de la Terre. Or, dans le cadre de cette étude, c'est précisément cette théorie de la « transmutation de l'Humanité à partir de 1987 », élaborée par ces courants mayanistes nord-américains, qui a été largement diffusée en Suisse ; cette théorie a inspiré la conception optimiste des acteurs des réseaux de spiritualité alternative rencontrés dans le cadre de l'atelier d'« activation de l'ADN par le chant ». Après ce rapide survol des sources possibles de diffusion des relectures contemporaines du système maya préclassique de comptage du temps, le point suivant va consister dans la présentation des données empiriques récoltées sur l'appropriation de cette date, dans le contexte d'un rassemblement de spiritualité alternative en Suisse romande.

Discours et pratiques sur l'ADN

Le 20 septembre 2012, je participe à un atelier d'« activation de l'ADN » par le chant dans un « centre de santé » appelé « 12 Terre »¹⁸, à Lausanne, pour des observations empiriques. Cette salle est située place Saint-François, au cœur du centre-ville. Le groupe est composé de 25 personnes, à majorité féminine¹⁹, et la session dure environ neuf heures, entrecoupées de pauses. L'animatrice se présente comme une praticienne thérapeute accréditée de l'«EMF Balancing Technique », une pratique thérapeutique destinée à « harmoniser » des « flux énergétiques » qui traverseraient l'anatomie humaine. Musicienne et chanteuse de profession, d'origine mexicaine, elle parcourt actuellement le monde entier pour donner cette « initiation » suite à l'appel de « ses guides ». Dans chaque lieu, l'organisation de cet atelier est facilitée par des coordinateurs locaux qui se présentent également comme thérapeutes. L'atelier coûte 160 francs suisses sans rabais possibles. Ce prix exclut les « outils de travail » proposés à la vente sur place (CDs, cartes, images). Aucun prérequis n'est exigé pour l'inscription.

¹⁸ <http://www.12terre.ch/> (consulté en octobre 2012)

¹⁹ 6 hommes et 20 femmes, dont 4 personnes entre 25 et 30 ans et le reste plus âgé. La plupart disent être thérapeutes, certains sont déjà pratiquants de la discipline du «son sacré tibétain» à Lausanne. Je me retrouve donc face à un groupe habitué à ce type de rencontre. Certains se connaissent d'ateliers antérieurs en relation avec la « thérapie par le chant ».

La session débute avec une conférence de la thérapeute. Cette introduction me permet de relever les récits mythiques à la base de la pratique. Les participants écoutent attentivement et prennent régulièrement des notes. La plupart des récits évoqués sont connus par le groupe. Toujours selon la même praticienne, le chant aurait pour fonction d'« unifier les êtres humains dans la diversité des croyances ». Il s'agit donc d'un discours inter-religieux de recherche d'unité dans la pluralité. La diversité « religieuse » est acceptée et ne fait pas obstacle à la pratique proposée:

Nous allons faire des chants sacrés collectifs qui sont réalisés sur le plan de notre conscience cellulaire. L'humanité est une chorale où la fonction des chants est de dépasser les divisions et de créer une « unité » dans le respect de la diversité des croyances. Nous devons éveiller nos mémoires spirituelles et biologiques et prendre contact avec notre essence²⁰.

Elle explique que cette pratique va s'articuler autour de l'idée centrale – « reçue par ses guides » – que l'ADN humain est composé de douze couches ; elle fait correspondre chaque couche à un ton et à une « fréquence harmonique sonore ». Selon l'animatrice de ce stage d'« initiation », la première couche est en lien avec la dimension physique, représentée par le génome. Les onze autres contiennent l'« information spirituelle fondamentale pour l'ascension ». Dans ce discours, l'humain ne se résume pas à une entité physique mais il est constitué en majorité d'une « couche spirituelle » qui devrait petit à petit le guider vers quelque chose de plus haut, de plus grand et de « plus évolué » que le biologique. Une conception holiste apparaît ici, dans laquelle différents niveaux substantiellement distincts composent la notion de personne humaine, mais où le « plan spirituel » domine.

Le discours de l'animatrice vise aussi à dépasser l'approche scientifique en la présentant comme « limitée » :

En 1953, la science découvre la double hélice de l'ADN. 3% a été décodé depuis. Le 97% restant a d'abord été qualifié d'ADN oubliée puis d'ADN latent pour être enfin perçu comme une chimie influente. Mais la fonction de ce 97% reste inconnue comme cette partie est multidimensionnelle et que la science ne peut pas y accéder par ses méthodes. Le rôle de nous spirituels et guerriers de la lumière est de travailler sur ces attributs latents, dont nous avons perdu la mémoire. Notre rôle est que chacun puisse se connecter avec sa totalité. Une des fonctions de cette partie est de ralentir l'horloge biologique de la mort. Nous pouvons aussi repousser les limites des finitudes terrestres, nous auto-diagnostiquer, nous auto-guérir, ou encore faire pousser des membres qui n'étaient pas là. Mais il est

²⁰ Ces contenus présentés en « blocs citations » sont issus de mes retranscriptions instantanées. Il s'agit ici principalement des discours de l'animatrice de ce « stage ». Les ponctuations ne sont pas relevées de manières distinctives car elles n'apportent rien à l'argumentaire.

impossible de prendre contact avec les fonctions de l'ADN si nous répondons au nouveau plan à travers la grille de lecture de l'ancien.

Une vision élitiste sous-tend le processus de dissolution discursive des individualités présentes dans cette figure collective du « nous » ; un « nous » éclairé, rassemblé par le devoir commun de dépasser les limitations imposées par la science. Il faudrait également s'interroger sur la perception éémique du rôle du chant dans cette tâche « collective », outre son rôle de dépassement des « différences religieuses ». Une explication a été également avancée à ce sujet :

Le noyau atomique est composé de protons et de neutrons autour desquels tournent les électrons. Regroupés, les atomes créent les molécules qui génèrent alors les cellules. Ce mouvement atomique permanent origine une vibration, une fréquence. La trame résonnante qui découle de ce processus est à la base de notre ton personnel et donc de notre identité énergétique et comme tout vibre, le son fait l'écho de la danse cellulaire à l'intérieur des corps.

On peut observer ici l'usage d'un vocabulaire précis emprunté aux sciences dures ; malgré une atténuation rhétorique de ses découvertes, l'adhésion intellectuelle au répertoire conceptuel de la science est intégrale.

La théorie mayaniste nord-américaine sur l'accélération de l'augmentation d'une « fréquence vibratoire » liée à la date 21.12.12, précédemment mentionnée, se situe au centre des propos de l'intervenante, sans pour autant que la référence au calendrier maya ne soit citée explicitement. Cet aspect de son discours s'inscrit en continuité avec le mouvement de la « convergence harmonique » initié par José Argüelles, le mayaniste ayant probablement le plus théorisé le « phénomène 2012 » sous l'angle du New Age (Mayer, 2012) :

La planète Terre est entrée dans un processus d'intégration d'une nouvelle énergie. Deux dates-clé sont en lien avec ce processus : 1987 et 2012. 1987 correspond à la convergence harmonique où nos âmes ont toutes votées sur le devenir de l'humanité. Deux options se présentaient alors à elles : l'Armageddon (la fin du monde) ou un changement de voie évolutif. Nos âmes avaient la possibilité de choisir entre l'anéantissement de notre planète ou de prendre le train éthérique. Le choix a été porté sur la deuxième option. Elle implique que la Terre se nettoie au niveau karmique.

Le « nettoyage » de la Terre explique donc, d'après l'animatrice de cet atelier, que ces vingt dernières années ont été caractérisées par une succession de catastrophes naturelles. Ces catastrophes sont présentées comme des « libérations d'énergies » pour une « purification karmique » de notre planète qui se « nettoie de ses vies

antérieures ». La nature et ses manifestations sont ici perçues à travers une grille de lecture spirituelle de type téléologique : elles sont le résultat de « vies antérieures » et obéissent à une causalité et des finalités métaphysiques (« libération énergétique »), dont le processus échapperait à toute responsabilité et volonté humaines.

Par la suite, les arguments de l'intervenante se réfèrent à la fois au christianisme, au mayanisme et au New Age. Elle mentionne que, depuis 1987, la planète Terre aurait changé de « fréquence » et de couleur, afin d'informer une « hiérarchie universelle » (archanges, anges, et « maîtres de consciences supérieures ») qu'elle est prête à recevoir le soutien de cette hiérarchie, afin de passer à un autre « plan ». Des « maîtres » de « hautes vibrations », notamment « Kryon » – personnage mythique central dans les représentations New Age – se seraient alors positionnés autour de la Terre pour activer sa « Merkaba »²¹.

Elle opère ensuite un glissement d'une lecture factuelle de l'histoire à une interprétation spirituelle de faits ayant marqué la génération de vingt-cinq ans qui sépare, selon elle, l'année de la « convergence harmonique » (1987) et celle du « passage à un autre plan » (2012), le tout dans un vocabulaire emprunté à la physique quantique et dans une continuité idéale avec le mayanisme :

Cette génération a vécu trois phases successives. La première, qui va de 1987 à 1997, est caractérisée par une augmentation de la radiation cosmique de dix fois par an, avec comme événement majeur la chute du mur de Berlin. La « radiation cosmique » augmente de cent fois par an entre 1998 et 2007 et de cent mille fois par an entre 2007 et 2012. Ces deux dernières phases sont ponctuées d'évènements historiques clés.

L'animatrice explique cette augmentation exponentielle de la « fréquence vibratoire » comme une conséquence du rapprochement de la date du 21.12.12 ; cette accélération explique, dans sa logique, la création d'un dispositif pratique qui la soutienne « chimiquement ». Car l'accélération constituerait une bénédiction pour l'« esprit », mais une épreuve et un stress importants pour la biologie. En effet, ce processus d'accélération induirait une amplification de la « radiation des particules atomiques » et il s'agirait là d'un phénomène difficilement supporté par l'organisme. Dans la logique de son raisonnement, le corps devrait donc répondre à cette accélération en se «

²¹ La « Merkaba » désigne dans ce milieu une sorte de grille magnétique lumineuse avec une géométrie spécifique dite « sacrée » ; cette grille entoure à la fois les êtres humains au niveau individuel et la planète Terre sur un plan plus global.

subtilisant » et en se « dé-densifiant ».

C'est à ce moment précis que cette intervenante enchaîne sur la « nécessité » d'activer les « mémoires spirituelles de l'ADN » par le chant. Le thème « 2012 » devient dès lors omniprésent dans ses propos : le 21.12.12 correspondrait à « la fin d'une année galactique lors de laquelle notre système solaire fera le tour complet du Grand soleil Central de notre galaxie, appelé aussi Alcyone ou Dieu ». Elle associe aussi cette date à un « Grand alignement entre le soleil central de la galaxie, le soleil de notre système solaire et la Terre ». Elle ajoute : « la Terre sera sous l'influence directe du Grand Soleil Central, ce qui créera un pic énergétique et qui, après avoir atteint son paroxysme, devrait redescendre et se stabiliser jusqu'en 2030 ». Elle renvoie ce phénomène à une puissance invisible qui réglerait à l'avance le cours des événements : « la Terre a un destin fabuleux, celui de devenir une étoile, le soleil des Univers à venir, un relais du Grand Soleil Central, ce phénomène se produit tous les 26 000 ans, c'est le Nouvel An galactique qui marque la fin d'un plan évolutif ». Elle relève, dans ce même registre néo-millénariste : « depuis plus d'une vingtaine d'année il y a non seulement un changement de fréquence mais aussi un changement du champ magnétique terrestre qui protège l'atmosphère des particules cosmiques émises par le Grand Soleil Central, Alcyone ». Dans son raisonnement, c'est précisément ce changement qui est à la base du réchauffement climatique. D'après elle, la responsabilité de la « crise écologique » n'incombe à nouveau pas aux êtres humains.

Tout au long de cette conférence introductive, les participants interagissent avec l'intervenante pour apporter des compléments d'informations. Ils semblent tous informés de la « situation ». Le consensus apparent autour de ce discours me paraît étrange : comment était-il possible qu'un système aussi syncrétique, complexe, technique et détaillé entre en résonance avec les représentations d'une majorité de participants ? Une telle adhésion collective pourrait s'expliquer par le ton donné à cette rencontre dès le départ. En effet, le récit de l'animatrice a très vite combiné des éléments issus de traditions religieuses et disciplines confondues : christianisme, judaïsme, New Age, médecine naturelle, physique quantique, théories du son et de la musique, astronomie, et mayanisme. Le répertoire mythique ainsi que les références spirituel-religieuses ne pouvaient donc être que largement connus, chacun pouvant y

trouver son compte en identifiant au moins un aspect proche de ses repères habituels et sécurisants.

Commence ensuite la phase pratique du stage correspondant à l'« activation des douze couches de l'ADN » au moyen de chants d'« attributs divins en hébreu ». Cette partie est initiée par l'animatrice ; elle invoque diverses couleurs, « rayons » et « archanges protecteurs », notamment une « flamme violette », « outil » qu'elle associe à la figure de « Maître Saint-Germain », censé assurer la « purification » d'« énergies négatives », un « maître ascensionné » qui aurait retrouvé sa « pleine conscience divine lors de sa dernière expérience terrestre ». L'animatrice invoque également l'Archange Métratron, qu'elle se représente comme celui qui « ouvre » et « referme » la pratique.

L'activation se déroule de la manière suivante : un premier chant collectif suivi d'une répétition de l'« intention » d'« activer l'ADN », énoncée à trois reprises. Les paroles du premier chant collectif correspondent aux différentes permutations du nom divin en Hébreu : YHVH. Puis une « intention », en lien avec la première couche d'ADN, est formulée collectivement. Ce procédé est répété au début de l'activation de chaque niveau avec des contenus différents. Elle divise les « douze couches de l'ADN » en quatre groupes : « le groupe de base », « le groupe de l'humain divin », « le groupe Lémurien », « le groupe de Dieu ». Avant l'activation de chaque groupe par le chant, une explication est donnée sur la fonction, les potentialités, les thèmes, les notions et les archanges associés à chacun des niveaux qui composent cette unité, le tout contenu dans la formule d'intention de départ. Les sessions de chants par niveau sont toujours suivies de plusieurs minutes de silence méditatives ayant pour but de permettre aux participants de « ressentir son effet dans la matière » et d'en faire part à voix haute. Les paroles des chants sont composées des « attributs divins » en hébreu ancien. L'intervenante explique que chacun de ces attributs possède un « rayon sacré », une couleur, un archange et une note de musique. Elle associe par exemple la couleur bleue à la note Sol, à la « force, foi, volonté », et à l'Archange Michael. La couleur jaune est associée, quant à elle, à la « sagesse, intelligence divine », à la note Mi et à l'Archange Jophiel, ainsi de suite.

Tensions liées à la pratique

Plusieurs sortes de tensions apparaîtront lors de cette pratique. En effet, entre chaque

activation, l'intervenante recueille les impressions des participants par un tour de salle. Ceux-ci expriment leurs sensations physiques et leurs émotions. Certains pleurent pour « les émotions libérées par le chant », d'autres se sentent en « paix », « sereins » et « connectés » ou confient que quelque chose s'est « ouvert » au niveau du front et de la tête, mouvement accompagné d'un « faisceau de lumière », disent-ils ; d'autres encore traduisent leur expérience dans un langage métaphorique, avec des images parlantes. Ces témoignages semblent, dans un premier temps, variés et pluriels, mais plus on avance dans l'« activation des couches de l'ADN », plus ils occupent un registre discursif commun avec un vocabulaire spécifique, à la croisée des domaines thérapeutiques et spirituels. A la fin de la pratique, les perceptions plurielles du début sont uniformes et bien que l'idée d'un « Dieu » judéo-chrétien transcendant ait été exclue du discours introductif, la langue adoptée tout au long des chants était l'hébreu, de même qu'une majorité des références idéelles était issue de la tradition judéo-chrétienne.

Il est également apparu ultérieurement l'absence de toute relation logique entre la partie théorique introductive et le contenu rituel. Les informations de départ ne se sont jamais retrouvées dans la phase pratique du stage. La pratique aurait pu accompagner n'importe quel type de narration. Elle a été ici implicitement corrélée à une vision New Age d'un « nouveau cycle » ; ainsi, elle répond au besoin de soutenir la « croyance » en une transition douloureuse chez ceux qui résistent à ce changement naturel. Dans ce contexte, le récit sur le 21.12.12 est venu se juxtaposer à un protocole technique existant depuis plusieurs années. Ce discours sert de légitimation et de renforcement de pratiques thérapeutiques antérieures. En partant du postulat selon lequel « l'accélération de l'augmentation de la fréquence vibratoire » représente un « stress » pour le corps physique, la nouveauté de ces dispositifs par rapport aux théories mayanistes New Age du 21.12.12 réside dans la formulation de techniques psychophysiques de prise en charge de maux « provoqués par l'accélération ».

Une autre observation est que le récit préliminaire puisait dans des références infiniment nouvelles, comme si les éléments hétéroclites réunis dans le système de représentation de l'animatrice pouvaient se combiner entre eux, dans tous les sens et à l'infini, comme dans le rubicube. Aussi, le mode de structuration du répertoire

mythique²² est singulier. L'agencement des narrations repose en effet sur une logique de « bricolage » spécifique qui s'apparente à ce que Françoise Champion désigne sous l'expression de « nouvelles compositions religieuses à la carte » (Champion, 2004). Ce bricolage est caractérisé par des emprunts mythologiques aux grandes traditions « religieuses ». En l'occurrence le judaïsme, le christianisme et l'hindouisme. Ces emprunts ont ici un statut d'« éléments ressources » pouvant être intégrés à n'importe quel type de pratique. Pour Françoise Champion, ce procédé de bricolage interreligieux n'est pas nouveau. Par contre, l'originalité et le caractère à la fois « nouveau » et « spirituel » de la situation observée réside dans la « revendication d'une religion personnalisée » et dans le « refus de toute orthodoxie » (Champion, 2004).

Par ailleurs, ces référents hétéroclites semblent cohabiter pacifiquement dans un système cohérent alors qu'ils se situent historiquement en tensions. Nous pouvons en effet nous interroger sur la nature des liens reliant à la fois « attributs divins » chantés en hébreu, double hélice de l'ADN, « flammes colorées » et « Nouvel an galactique » et les Archanges du christianisme, le tout intégré à une vision millénariste néo-mayaniste du 21.12.12. Je rattache ce phénomène à la tendance dominante post-moderne consistant à élaborer de nouveaux produits culturels censés être innovants par leur contenu, alors qu'en fait, il ne s'agit que d'assemblages d'éléments préexistants. Le philosophe Slavoj Žižek, qui s'est intéressé à la catégorie du « réel » dans le postmodernisme, dit à ce sujet :

On trouve aujourd'hui sur le marché de nombreux produits dont ont été éliminées les propriétés malignes: café sans caféine, crème sans matière grasse, bière sans alcool... Et la liste continue : pourquoi pas une partie de jambes en l'air virtuelle, une guerre sans guerre, comme Colin Powell l'a proposé dans sa doctrine de la guerre sans victimes (de notre côté, bien sûr) ? La politique sans politique, comme on la redéfinit actuellement en la réduisant à un art de l'expertise administrative ? Et pourquoi pas, comme le conçoit aujourd'hui le multiculturalisme libéral et tolérant, l'expérience de l'Autre, mais privé de son Altérité (cet Autre idéalisé qui danse de façon fascinante, nourrit une approche écologique, saine et holiste de la réalité, dans laquelle un phénomène comme celui des femmes battues n'a plus cours...) ? La réalité virtuelle ne fait que généraliser ce principe qui consiste à offrir un produit privé de sa substance, privé de son noyau de réel, de résistance matérielle : tel le café décaféiné qui a le goût et l'odeur du café sans en être vraiment, la réalité virtuelle est une réalité qui ne l'est pas vraiment. Arrivés à la fin de ce processus de virtualisation, nous commençons alors à percevoir la « vraie réalité » elle-même comme une entité virtuelle. (Žižek, 2005 : 30-31)

²² Il est entendu par « mythique » la production de récits qui se déroulent dans une dimension méta-historique avec des acteurs surhumains. Pour cette définition du « mythe », voir : Sabbatucci (1978).

La spécificité de nos sociétés globalisées semble résider dans la consommation de nouvelles formes de communication (Meheust, 2009). Celles-ci sont initiées par un mécanisme de désubstantialisation des contenus traditionnels, tout en conservant leurs formes (Simmel, 1999), et, ensuite, elles sont élaborées par un remplissage d'éléments autres, préexistants, et sans interrelations logiques. Les contenus sont alors épurés de leurs sémantiques officielles²³ et de leurs héritages historico-culturels et institutionnels respectifs. Transversaux au temps et à l'espace, ils sont agencés sur la base d'une sélection pragmatique pour dépasser certaines contingences historiques. La formule « thérapeutico-spirituelle » observée circule ainsi librement sur le marché actuel des biens spirituels, contribuant au bon fonctionnement du système économique dominant.

Millénarisme contemporain et conclusion

Ce discours syncrétique sur le 21.12.12 apparaît comme le résultat d'une série d'étapes liées à la circulation transculturelle « du message religieux » entre « groupe de producteurs », « groupe de diffuseurs, et « groupes de récepteurs » (Bourdieu, 1971). Cette chaîne de diffusion implique nécessairement les opérations de « réception sélective » et de « réinterprétation » ; celles-ci reposent sur les schèmes de perceptions propres à la « position occupée dans la structure sociale » (Bourdieu, 1971 : 314). La forme que prend la « structure des systèmes de pratiques et de croyances religieuses » peut être alors très différente « du contenu original du message » et, pour être comprise, elle devra être mise en relation avec « la structure complète des relations de production, de reproduction, de circulation et d'appropriation du message et à l'histoire de cette structure » (Bourdieu, 1971 : 314). Ainsi, dans le contexte historico-culturel des sociétés ouest-européennes, comme on le constate avec l'exemple de la Suisse, les pratiques et discours nord-américains sur « 2012 » se sont teintés de nos logiques culturelles propres ; celles-ci sont tributaires de notions et de formes judéo-chrétiennes, tout en excluant, de manière contradictoire, ses expressions institutionnelles et ses contenus traditionnels. Dans le prolongement de cette logique symbolique, le discours sur « 2012 » s'est transformé en une espérance millénariste et alternative à la tradition judéo-chrétienne.

²³ Construis par consensus collectif.

Lors de cet atelier, mais aussi dans le cadre d'échanges informels avec des personnes proches de ces cercles néo-millénaristes, l'idée a fréquemment été exprimée que le 21.12.12 représenterait le jour du passage de la Terre et de ses habitants à une « cinquième dimension ». J'ai interrogé mes interlocuteurs sur la référence théorique qui sous-tendait cette affirmation et la parution récente d'un ouvrage a été évoquée. Il a été écrit par une thérapeute canadienne reconnue dans les réseaux globalisés de spiritualité alternative ; elle déclare avoir été requise par l'Archange Michaël pour transmettre des messages sur cette date (Amlas-Marie, 2012). Je me suis par la suite renseignée auprès d'autres acteurs qui avaient visiblement connaissance de ce texte, et plusieurs d'entre eux ont assuré qu'une « lecture consciente » de cet ouvrage « à très haute vibration » suffirait pour « activer l'ADN ».

À la lecture de ce livre, il est frappant de retrouver les thèmes de l'« accélération énergétique », d'une « Mère Terre » en « purification karmique », de la « spiritualisation » de la matière par l'accueil de « nouvelles fréquences », de « rayons sacrés ». Non seulement tous ces thèmes sont présents dans l'ouvrage, mais, de plus, ils sont abordés selon le même registre discursif que celui adopté par l'animatrice de l'atelier d'« activation de l'ADN par le chant ». Le texte est aussi rempli de formules de célébration du « divin » en hébreu (« Ehyeh Asher Ehyeh » / « Adonaï Tsebayot »). Un « usage conscient du son », ici sacralisé, la « méditation » et la « visualisation » sont aussi présentés comme des techniques de préparation au « passage » (Amlas-Marie, 2012 : 23). L'ADN humain est conçu en résonance avec le processus de mutation (Amlas-Marie, 2012 : 20-21). Les êtres humains sont également présentés comme des « guerriers de Lumière », dont l'« âme a accepté de s'incarner en ces temps pour être à ce rendez-vous cosmique destiné à propulser la Terre dans une élévation vibratoire supérieure » (Amlas-Marie, 2012 : 176). Ce « rendez-vous cosmique » est également traité comme intervenant tous les 26 000 ans (Amlas-Marie, 2012 : 176). Le thème de la « convergence harmonique » est présent, de même que l'idée d'un soutien offert par une « hiérarchie céleste » (Amlas-Marie, 2012 : 64).

Toutefois, une étape de plus est franchie par rapport aux types de discours observés en Suisse : le corps humain et le corps de « Gaïa la Terre » ne se trouvent pas simplement dans une relation d'interaction ; ils forment une seule et même entité vivante, qui est reliée par le même ADN et la même colonne vertébrale – celle-ci est appelée

« Kundalini » et composée d'une suite de 12 « chakras »²⁴. L'auteur de ce livre sur le 21.12.12 insiste sur la nécessité de calmer et de « stabiliser » le « chakra coronal » de la Terre, qu'elle situe au Pérou, lieu où se trouverait un « portail » d'accueil des « nouvelles fréquences »²⁵ (Amlas-Marie, 2012 : 96-97). Elle affiche, par ailleurs, une ouverture à la possibilité d'une pluralité de voies pour la « préparation » à ce rendez-vous (Amlas-Marie, 2012 : 176).

Dans ce texte, l'auteur stipule qu'il existe plusieurs « dimensions » en dehors de la 3D. Chacune possède sept « sous plans » et actuellement, plusieurs personnes évolueraient dans les « Plan supérieurs de la quatrième dimension, soit dans le sixième ou le septième sous-plan » (Amlas-Marie, 2012 : 177). Elle ajoute que l'entrée dans « la Cinquième dimension » est imminente ; elle serait prévue au 21.12.12. Ce « passage » implique, selon elle, d'abandonner totalement la vision traditionnelle d'un temps linéaire, ainsi que la notion de maladie, qui sont des conceptions générées par des plans appartenant à la 3D. Enfin, l'« accélération énergétique » évoquée ici ne constitue plus un « stress » pour l'organisme, puisque l'idée même d'un corps physique est renvoyée aux schémas de perception de la 3D (Amlas-Marie, 2012 : 159).

Ce texte est donc utilisé comme un outil théorique et pratique dans les cercles étudiés et permet de mieux comprendre l'apparition d'un discours de type « millénariste »²⁶ extra-chrétien au sein de milieux de nouvelles spiritualités en Suisse romande.

Pour le sociologue des religions Roland Campiche « derrière chaque religion, chaque mouvement religieux, il existe l'idée, implicite ou non, d'une fin du monde ou de la fin du monde » avec la « volonté de procurer le salut à l'individu et à la société » (Campiche 1995 : 84-85). Cette « fin d'un monde » constitue, à l'heure actuelle, l'axe central qui structure des pratiques et des discours parareligieux en Suisse. Une telle conception est donc structurante dans le sens bourdieusien, c'est-à-dire comme une « production

²⁴ Notion récupérée de la tradition hindouiste par les acteurs du New Age : elle symbolise, chez les participants rencontrés lors de ces stages, des sortes de « centres spirituels » situés le long de la colonne vertébrale auxquels ils attribuent des qualités et des fonctions particulières.

²⁵ Il existe actuellement un groupe important en nombre de jeunes latino-américains qui parcourent ce continent en modalité de « pèlerinage » et qui déclarent « activer tous les chakras situés sur la « Kundalini » terrestre ». – <http://lagranmujer1212.blogspot.ch/p/camino-tandil.html>, (consulté en octobre et novembre 2012). Ce groupe organise des rencontres continentales attirant plus de 6000 personnes pour procéder à des « activations » collectives. Dans les discours des membres permanents du comité d'organisation de ce « pèlerinage » appelé *Harwitum : el viaje de la Gran Mujer*, la Terre est perçue comme une « entité » possédant un corps humain avec des cellules, des neurones, des organes, une colonne vertébrale, ainsi qu'un « corps énergétique » avec sept « chakras ». L'objectif final que se donnent les membres de ce mouvement, crée en 2012, est d'« ouvrir tous les portails » et d'« activer tous les chakras » de la Terre avant le « passage » à un « nouveau cycle », prévu d'ici au 12.12.2012. – *Ibid.*

²⁶ Dans le sens de l'espoir en l'avènement d'une nouvelle ère, meilleure que la précédente.

symbolique » contenant un principe de structuration du monde (Bourdieu, 1971 : 297). Le réinvestissement occidental du caractère sacré de cette date – initialement maya – avait une fonction psychologique initiale d’apaisement des angoisses, individuelles et collectives, face à la peur de l’inconnu²⁷. Mais elle semble avoir aujourd’hui une triple fonction de structuration dans les milieux de spiritualité alternative en Suisse romande : 1. servir de pilier idéologique à la construction de nouvelles identités spirituelles. 2. encourager des groupes plus anciens à s’adapter à la diversification du paysage religieux suisse par de nouvelles formulations discursives 3. Dynamiser (économiquement et socialement) les activités symboliques et réaffirmer leur place dans ce champ.

L’idée d’un « passage » à une « dimension autre » repose ici sur une conception millénariste nouvelle et contemporaine au sein des sociétés occidentales, puisque l’avènement du règne espéré n’est pas extra-mondain, mais intra-mondain. Pour les acteurs de ces milieux, la quête de bien-être, de santé et d’immortalité liée au postulat de la cyclicité du temps, se réalise sur Terre. Elle est atteignable dans l’immédiat, mais dans un nouveau champ de perception qui est autre que celui de la 3D en substance et en forme. A l’inverse de l’eschatologie chrétienne, c’est donc au « royaume de Dieu » d’émaner de la Terre et d’élever celle-ci à une « dimension supérieure » à la biologie. Dans ce sens, l’expression de « religiosité parallèle » explorée par J-F. Mayer est pertinente, puisque ces groupes formulent effectivement des voies de saluts alternatifs aux grandes traditions religieuses. Il s’agit certes d’un salut collectif, mais sa recherche est individuelle ; elle est initiée par des personnes qui revendiquent une émancipation totale vis-à-vis des institutions religieuses dominantes, bien qu’ils intègrent, paradoxalement, des formes et concepts produits par les religions dominantes, comme par exemple des éléments linguistiques et des notions – qui se trouvent alors vidés de leurs contenus traditionnels. L’aspect thérapeutique constitue un autre paramètre de différenciation vis-à-vis des millénarismes judéo-chrétiens traditionnels²⁸.

²⁷ Ou, pour reprendre l’expression utilisée par P. Bourdieu, qui souligne les fonctions psychologiques de la religion, comme un modèle explicatif réducteur : « de les arracher à l’angoisse existentielle de la contingence et de la déréliction ou même à la misère biologique, à la maladie, à la souffrance ou à la mort (Bourdieu, 1971 : 312).

²⁸ Ce critère de singularisation pourrait être exploré davantage dans la suite donnée à cette recherche.

Le néo-millénarisme observé dans le cadre de cet atelier présente ainsi plusieurs spécificités, rapportées ici comme éléments conclusifs. Il repose donc sur un processus de divinisation de la biologie humaine (« dédensification des corps physiques »). La Terre est à la fois humanisée et divinisée (une « mère divine », donc une entité « féminine » qui a des organes et un ADN). La relation entre l'Humain et la Terre est ici d'ordre thérapeutique, et la possibilité d'exercer une action bienfaisante sur l'autre est réciproque, étant donné que leur lien est organique et cellulaire. Les faits historiques sont expliqués par des causes métaphysiques (la chute de mur de Berlin répond à un « plan divin »), ou se déroulent dans un espace-temps cosmique au-delà des particularismes et des contingences historico-culturelles (la « convergence harmonique »). A des disciplines aujourd'hui largement sécularisées en Suisse (danse, chant, musique, physique, économie, science, écologie) est ajoutée une fonction de connexion avec la spiritualité au sens large.

Contrairement à la tradition chrétienne, on assiste donc ici à une confusion des codes de production de sens. Pour l'historien des religions Nicola Gasbarro, le christianisme envisage le monde selon une logique de hiérarchisation des codes de communication (Gasbarro, 2010) : le code de sens prioritaire, fondamental et universel est celui du religieux, alors que les catégories symboliques du culturel et du naturel sont considérées comme inférieures et définies selon un rapport de subordination. Or, les discours observés chez les néo-millénaristes présentent des logiques de production de sens différentes de celles du christianisme : les dichotomies spirituel / séculier ; sacré / profane ; nature / culture se dissolvent dans l'attribution indifférenciée de qualités spirituelles ou organiques pour chaque terme isolé. Les catégories du naturel et du culturel sont par exemple spiritualisées et le « divin » est représenté comme étant intrinsèque à des propriétés organiques et chimiques. On observe donc à la fois une confusion des dimensions symboliques et une rupture avec ces oppositions structurelles historiquement ancrées dans les sociétés ouest-européennes sécularisées. Ce bouleversement nous oblige donc à devoir repenser le concept de « religion », traditionnellement séparé du monde séculier et du monde naturel²⁹.

²⁹ Il serait intéressant aussi d'élaborer des instruments méthodologiques pour mesurer quantitativement la force numérique des participants à ces rassemblements en Suisse et qualitativement leur place et positionnement politique au sein de la diversité religieuse.

En dernier lieu, on remarquera que l'attente d'une transition vers un monde terrestre « supérieur » débarrassé des souffrances, des maladies, des conflits et réservé à un groupe d'individus « prêts physiquement » fait penser au « millénarisme évolutionniste » : cette forme de spiritualité a été évoquée P. Bourdieu, qui se réfère au théologien Reinhold Niebuhr (Bourdieu, 1971 : 313). Elle est l'expression de l'espérance des « classes aisées et privilégiées qui se jugent trop rationnelles pour accepter l'idée d'une émergence soudaine de l'absolu dans l'histoire » (Niebuhr, 1932 : 62). Ces classes, nous dit Niebuhr, ne « souffrent pas autant que les déshérités des brutalités de la société contemporaine et ne se font pas une image aussi catastrophique de l'histoire » (Niebuhr, 1932 : 62). La forme de néo-millénarisme exprimée lors de cette rencontre d'« activation de l'ADN par le chant » se trouvait donc également déterminée par les conditions matérielles d'existences des acteurs qui y participaient.

Bibliographie

Ouvrages

AMLAS Marie, 2012. *Restaurer le plan divin sur Terre. Enseignements de l'Archange Michaël et de Mère Terre. Enseignements canalisés par Amlas-Marie*, Québec, Le Dauphin Blanc.

ARGUELLES José, 1987. *The Mayan Factor: Path Beyond Technology*, Vermont, Inner Traditions / Bear & Compagny.

CAMPICHE Roland J., 1995. Entretiens avec Cyril Dépraz. *Quand les sectes affolent. Ordre du Temple Solaire, médias et fin de millénaire*, Genève, Labor et Fides.

FERGUSON Marilyn, 1980. *Les Enfants du Verseau*, Paris, Calmann-Lévy.

GALINIER Jacques, MOLINIE Antoinette, 2006. *Les Néo-Indiens : une religion du IIIe millénaire*, Paris, Odile Jacob.

HAND CLOW Barbara, 2007. *The Mayan Code. Time Acceleration and Awakening The World Mind*, Vermont, Bear & Compagny.

LEPONT Bertrand, 2002. *Le calendrier sacré des Mayas. Lecture du temps dans la cosmovision maya*, Saint-Jean-de-Braye, Editions Dangles.

LUCA Nathalie, 2008. *Individus et pouvoirs face aux sectes*, Paris, Armand Colin.

MAJORS JENKINS John, 1998. *Maya Cosmogenesis 2012*, Santa Fe, Bear & Compagny.

MAYER Jean-François. 1996, *Les mythes du temple solaire*, Genève, Georg.

--, 1993. *Les nouvelles voies spirituelles. Enquête sur la religiosité parallèle en Suisse*, Lausanne, L'Age d'Homme.

MEHEUST Bertrand, 2009. *La politique de l'oxymore : comment ceux qui nous gouvernent nous masquent la réalité du monde*, Paris : Les Empêcheurs de penser en rond/ La Découverte.

PAGE R. Christine, 2009. *2012 le retour du féminin. La voie lactée est notre mère*, Vermont, Editions Alphée.

SABBATUCCI Dario, 1978. *Il mito, il rito, e la storia*, Rome, Bulzoni Editore.

WOODHEAD Linda, HEELAS Paul, 2005. *The Spiritual Revolution. Why Religion is Giving Way to Spirituality*, Oxford UK ;Malden USA: Blackwell.

ZIZEK Slavoj, 2005. *Bienvenue dans le désert du réel*, Paris: Flammarion.

Articles

BPURDIEU Pierre, 1971. « Genèse et structure du champ religieux », *Revue française de sociologie*, 12 (3), pp. 295-334.

CAMUS Sandra & POULAIN Max, 2008. « La spiritualité : émergence d'une tendance dans la consommation », *Management & Avenir*, 5 (19), pp. 72-90.

CHAMPION Françoise, 1989. « Les sociologues de la post-modernité religieuse et la nébuleuse mystique ésotérique », *Archives des sciences sociales des religions*, 1 (67), pp. 155-169.

--, 1993. « La croyance en l'alliance de la science et de la religion dans les nouveaux courants mystiques et ésotérique », 82, pp. 205-222.

--, 1995. « La nébuleuse New Age », *Etudes*, 14, pp. 233-242.

--, 2004. « Logique des bricolages : retours sur la nébuleuse mystique-ésotérique et au-delà », *Recherches Sociologiques*, 1, pp. 59-77.

--, 2007. « Figures du glissement du psy au spirituel », in CHAMPION F., NIZARD S., ZAWADZLI P., (eds.), *Le sacré hors religions*, Paris, L'Harmattan, pp. 189-208.

FEDELA Anna, 2009, « From Christian religion to feminist spirituality: Mary Magdalene pilgrimages to La Sainte-Baume, France », *Culture and Religion*, 10(3), pp. 243-261.

GARCIA-RUIZ Jésus, 2006. « La conception de la personne chez les pentecôtistes et néo-pentecôtistes au Guatemala », *Socio-anthropologie*, 17-18, pp. 1-19.

K. SITLER Robert, 2006. « The 2012 phenomenon. New Age Appropriation of an Ancient Mayan Calendar », *Nova Religio : The journal of Alternative and Emergent Religions*, 3 (9), pp. 24-38.

MANCINI Silvia, 2006. « Histoire des religions et constructivisme: la religion comme « technique » », in MANCINI S., (ed.), *La fabrication du psychisme*, Paris, Editions La Découverte, pp. 15-39.

MAYER Jean-François, 2012. « 21 décembre 2012 : une nébuleuse d'interprétations », article en ligne, http://religion.info/french/articles/article_592.shtml, (page consultée en janvier 2012).

--, 2012. « 21 décembre 2012: épilogue pour une fin du monde », article en ligne, <http://orbis.info/2012/12/21-decembre-2012-epilogue-pour-une-fin-du-monde/>, (page

consultée en janvier 2012).

--, 2012. « Au fait, qui vous avait dit que ce serait la fin du monde?" », article en ligne, <http://mayer.im/post/38548027180/2012-12-fin-du-monde>, (page consultée en janvier 2012).

ROCCHI Valérie, 2003. « Des nouvelles formes du religieux ? Entre quête de bien-être et logique protestataire : Le cas des groupes post-Nouvel-Age en France », *Social Compass*, 2 (50), pp. 175-189.

ROULET Anne & STRUB Marianne, 2012. « L'année 2012 – A quoi invite-t-elle ? Collection de quelques réflexions et voix mayas sur le calendrier maya et l'année 2012 », BORNET Ph., CLIVAZ C., DURISH GAUTHIER N., HERTIG Ph., MEYLAN N., (Dir.), Genève : Labor et Fides.

SIMMEL Georg, *Sociologie. Etudes sur les formes de la socialisation*, Paris : PUF, 1999 (1908).

VAN HOVE Hildegard, 1999. « L'émergence d'un marché spirituel », *Social Compass*, 161 (46), pp. 161-172.

HOPPES John, novembre 2012, « l'Apocalypse du 21.12.2012 est un phénomène de société », *Magazine Books Livres & idées du monde entier*, 38, Paris.

Sites Web et audio-visuels

<http://www.bernardtabanous.com>, (page consulté en octobre 2012).

<http://lagranmujer1212.blogspot.ch/p/camino-tandil.html>, (page consulté en octobre et novembre 2012).

<http://www.2012un-nouveau-paradigme.com/article-la-ceinture-de-photons-42539201.html>, (page consulté en octobre 2012).

http://www.youtube.com/watch?v=r1nIrrmWqxQ&feature=player_embedded, (page consulté en octobre 2012).

<http://www.youtube.com/watch?v=fPvC7dv-ROo&feature=relmfu>, (page consulté en octobre 2012).

http://www.dailymotion.com/video/xmyleh_enquete-exclusive-2012-ils-ont-peur-de-l-apocalypse-p1-2_news, (page consulté en octobre 2012).

<http://www.lamontagne.fr/france-monde/actualites/societe/techno/2012/12/12/21-decembre-2012-un-film-de-14-minutes-remet-les-pendules-a-l-heure-1371464.html>, (page consultée en décembre 2012).

DONINELLI Christian 2012. *2012, la voix des Mayas*. Avec la participation de Samuel Déjardin et de Jérôme Jeusset, Neuchâtel, Nawalprod.

Autres

Conférences du Prof. Nicola Gasbarro (Université de Udine, Italie): «Histoire des religions: comparaison et compatibilité» et «Anthropologie religieuse: genèse missionnaire et ordre du sens», Université de Lausanne, 20